

très sincère, le respect réel de la puissance divine, le besoin de prière, s'exaltant à vide, devient un mysticisme dépravé. Est-il vrai, par exemple, qu'il existe, dans plusieurs départements du centre de la France, des paysans adorateurs du soleil ? On l'affirme. Je les crois bien peu nombreux en tous cas.

Mais soupçonniez-vous qu'il y a, dans la province lyonnaise, assez de *spirites* faisant des théories d'Allan Kardec une religion, assez de Mormons, assez d'*Adventistes*, pour que S. E. le cardinal Coullié ait dû se faire un devoir, tout récemment, de prendre contre eux plusieurs ordonnances ? C'était faire beaucoup d'honneur à des folies, dira-t-on. En eux-mêmes ces systèmes ne sont rien autre chose que folies, en effet. Mais vous savez comme la folie est contagieuse. Ces espèces de religion faisaient tous les jours des prosélytes. Il fallait en arrêter l'extension. Aussi bien tout n'est pas incohérence pure dans ces rêves insensés. Et les évêques doivent prévenir autant que condamner. L'erreur ne serait jamais séduisante, s'il ne se glissait en elle quelque parcelle de vérité. Elle s'insinue d'abord par là. Puis l'imagination crée à côté ses fantaisies. Puis enfin l'amour-propre, mêlant tout, érige tout en certitude et en système. On invente des observances, on s'attarde à des dévotions ridicules, on se donne l'illusion de bonheurs lointains ou proches, car l'homme ne s'égare que dans l'espoir d'être heureux. On s'exalte dans ces pensées et dans ces pratiques. Et voilà une religion pour anticatholiques et pour décadents.

Mgr Coullié a donc condamné, tout d'abord, le *spiritisme*. Cette doctrine est bien connue. Elle attire par sa prétention de nous mettre en communication avec les morts. En prenant à son compte certains phénomènes naturels encore mal expliqués, tels que la télépathie et la transmission de pensée, elle se donne, aux yeux des naïfs, des apparences de réalité. Elle est une réédition à l'usage des modernes des théories antiques de la magie et de la métempsychose. Pour la foule, c'est du merveilleux. Aussi ne saurait-on croire avec quelle ardeur certains s'y adonnent. Les crédules se suggestionnant les uns les autres, il arrive — nous avons vu cela à Rouen — que tous les habitants d'un quartier ne semblent occupés par moments qu'à appeler les esprits, à faire tourner et parler les tables, à deviner et à prophétiser. Les têtes s'y perdent souvent. Le cardi-